

“ à ceux qui le défendent. — C'est très-bien, mon cher enfant, mais  
 “ qui t'a donné cette pièce ? — C'est moi qui l'ai gagnée à porter un  
 “ petit corps au cimetière. — Qui t'a dit de la donner au Saint-Père ?  
 “ — C'est moi qui me le suis dit tout seul. ”

•• LES CLEFS D'OR. — “ Une dame brésilienne est entrée au Vatican suivie de deux domestiques noirs, portant chacun une énorme clef. Une de ces clefs était d'or, l'autre d'argent, comme les clefs symboliques qui figurent dans les armes de l'Église romaine. ”

•• Parmi les offrandes en argent au Saint-Père, il en est beaucoup qu'un sentiment de gracieuse délicatesse ou de naïve affection s'est ingénié à dissimuler sous une enveloppe. Voici deux traits de ce genre : des religieuses ont envoyé un petit mannequin figurant un zouave. Les poches et la giberne étaient bourrées de pièces d'or. M. le chanoine comte de Spee, pour le chapitre d'Aix-la-Chapelle, a présenté à Sa Sainteté une calotte blanche remplie de fleurs : sous les fleurs étaient cachés 12,000 francs.

Ce même chanoine a apporté une chasuble, don des religieuses du Pauvre Enfant Jésus, d'Aix-la-Chapelle, qui est une merveille de broderie à soies nuancées, style moyen-âge.

•• Le pape a accompli, sans fatigue apparente, les nombreuses et pénibles cérémonies de la semaine sainte. C'est quelque chose d'étonnant, je dirais presque de merveilleux, que le spectacle de ce vieillard de soixante-dix-sept ans, si dispos de corps et d'esprit. Il y a en lui une somme inépuisable d'énergie morale, basée sur la foi et sur le sentiment du devoir ; et sous la réaction de cette énergie, ce corps affaibli par les années et les infirmités retrouve, quand il le faut, des forces pour ainsi dire surhumaines.

•• On assure qu'il y avait à Rome, le jour de Pâques, environ soixante mille étrangers.

•• Le pape a rassemblé autour de lui, le 14 avril, les prêtres présents à Rome, qui, comme lui, célébrèrent ce jour-là le cinquantième anniversaire de leur sacerdoce. Il s'en est trouvé vingt-quatre, qui ont été invités à offrir le saint sacrifice dans la basilique vaticane en même temps que le souverain pontife. Un seul de ces prêtres, obligé, pour des circonstances majeures, de quitter Rome, n'a pu accepter cette invitation.